

NOMBRES

chapitre
13.1–14.10

INTRODUCTION

Bonjour à vous tous, je suis content d'être auprès de vous pour vous apporter la prédication de la Parole ce dimanche. Une longue lecture nous attend, mais n'ayez crainte, il s'agit d'un récit. Vous pouvez déjà préparer vos bibles dans le livre des Nombres, au tout début de la Bible (Genèse, Exode, Lévitiques, Nombres). Et trouver le chapitre 13 que nous lirons en entier, ainsi que les dix premiers versets du chapitre 14.

Avant de lire les Écritures Saintes, je vous invite à prier Dieu.

INVOCATION

Père éternel, nous te louons et te bénissons d'être fidèle à ta parole. Par ta parole, le monde existe et il ne retourne pas au chaos et à la poussière. Par ta parole nous vivons et le souffle de notre vie reste attaché à notre corps. Par ta parole la terre tourne autour du soleil, les saisons vont et viennent. Ta parole est donc fiable, nous pouvons le voir autour de nous. Pour nous, Éternel, nous soupçons en nous-mêmes afin que nous comptions autant sur les promesses que tu nous as faites que sur le soleil qui se lèvera demain et sur l'automne qui reviendra après l'été. Puisse ton Esprit faire cette œuvre en nous alors que nous lisons ces écrits que tu as inspirés.

Amen

LECTURE BIBLIQUE

Chapitre 13

Le Seigneur dit à Moïse : « Envoie des gens explorer le pays de Canaan que je donne aux Israélites. De chaque tribu on enverra un homme choisi parmi les chefs. » Moïse obéit à l'ordre du Seigneur ; il envoya du désert de Paran des gens qui étaient tous des chefs israélites. En voici la liste :

- 一 *Chammoua, fils de Zakour, de la tribu de Ruben ;*
- 二 *Chafath, fils de Hori, de la tribu de Siméon ;*
- 三 *Caleb, fils de Yefounné, de la tribu de Juda ;*
- 四 *Igal, fils de Joseph, de la tribu d'Issakar ;*
- 五 *Hosée, fils de Noun, de la tribu d'Éfraïm ;*
- 六 *Palti, fils de Rafou, de la tribu de Benjamin ;*
- 七 *Gaddiel, fils de Sodi, de la tribu de Zabulon ;*
- 八 *Gaddi, fils de Soussi, de la tribu de Manassé, fils de Joseph ;*
- 九 *Ammiel, fils de Guemali, de la tribu de Dan ;*
- 十 *Setour, fils de Mikaël, de la tribu d'Asser ;*
- 十一 *Nabi, fils de Vofsi, de la tribu de Neftali ;*
- 十二 *Gouel, fils de Maki, de la tribu de Gad.*

Telle est donc la liste de ceux que Moïse envoya explorer le pays de Canaan. Moïse donna à Hosée, fils de Noun, le nom de Josué.

Au moment d'envoyer ces hommes, Moïse leur dit : « Pénétrez en Canaan par le sud, puis gagnez la région montagneuse et examinez la situation de la contrée. Voyez si les habitants sont forts ou faibles, nombreux ou pas. Voyez si le pays est bon ou mauvais, si les villes sont des forteresses ou de simples campements. Voyez si le sol est riche ou pauvre, et si des arbres y poussent ou non. Allez-y courageusement et rapportez-en des fruits. » – C'était en effet la saison des premiers raisins.

Ces hommes partirent donc du désert de Tsin pour aller explorer le pays de Canaan jusqu'à Rehob, près de Lebo-Hamath. Ils pénétrèrent dans le pays par le sud et ils arrivèrent près d'Hébron, où habitaient les clans d'Ahiman, de Chéchaï et de Talmaï, descendants du géant Anac. – La ville d'Hébron fut fondée sept ans avant celle de Soan en Égypte. – Ils se rendirent ensuite dans le vallon d'Èchekol, où ils coupèrent une branche de vigne portant une grappe de raisin. Ils la placèrent, avec des grenades et des figues, sur une sorte de perche qu'ils portaient à deux. On a donné à cet endroit le nom de vallon d'Èchekol – "vallon de la grappe" – à cause de la grappe de raisin que les Israélites y avaient cueillie.

Après avoir exploré le pays pendant quarante jours, les envoyés firent demi-tour. Ils revinrent auprès de Moïse, d'Aaron et de la communauté d'Israël, à Cadesh dans le désert de Paran. Ils les informèrent tous de ce qu'ils avaient vu et ils leur montrèrent les fruits du pays. Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse : « Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. C'est vraiment un pays qui ruisselle de lait et de miel.

En voici quelques fruits. Seulement ceux qui l'habitent sont puissants, et les villes sont très grandes et bien fortifiées. Nous y avons même vu les descendants du géant Anac. Les Amalécites habitent la partie sud du pays, les Hittites, les Jébusites et les Amorites la région montagneuse, et les Cananéens la côte méditerranéenne ainsi que la rive du Jourdain. » Caleb fit taire ceux qui se mettaient à critiquer Moïse, puis il s'écria : « Allons-y ! Nous nous emparerons de ce pays. Nous en sommes capables ! » Mais les compagnons de Caleb déclarèrent : « Nous ne pouvons pas attaquer ces gens, ils sont bien plus forts que nous ! » Et ils commencèrent à dénigrer devant les Israélites le pays qu'ils avaient exploré. Ils disaient : « Le pays que nous avons exploré est un pays qui fait mourir ceux qui viennent y habiter. Les gens que nous y avons vus sont tous de grande taille. Nous avons même vu des géants, les descendants d'Anac ; par rapport à eux, nous nous sentions comme des fourmis, et c'est bien l'impression qu'ils devaient avoir eux-mêmes de nous. »

Chapitre 14

Toute la nuit les Israélites crièrent et pleurèrent. Ils protestaient contre Moïse et Aaron, leur disant : « Ah, si seulement nous étions morts en Égypte, ou dans ce désert ! Pourquoi le Seigneur nous conduit-il dans un tel pays ? Nous y mourrons dans des combats, nos femmes et nos enfants feront partie du butin des vainqueurs. Ne vaudrait-il pas mieux pour nous de retourner en Égypte ? » Ils se dirent alors les uns aux autres : « Nommons un chef et retournons en Égypte ! » Moïse et Aaron se jetèrent face contre terre, devant l'ensemble de la communauté d'Israël. Quant à Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yefounné, deux de ceux qui avaient exploré le pays, profondément

bouleversés, ils déchirèrent leurs vêtements, et dirent à la communauté : « Le pays que nous avons exploré est un excellent pays, qui ruisselle de lait et de miel. Si le Seigneur nous est favorable, il nous conduira dans ce pays et nous le donnera. Seulement, ne vous révoltez pas contre le Seigneur. Et n'ayez pas peur des habitants de ce pays : nous n'en ferons qu'une bouchée. En effet leurs dieux protecteurs les ont abandonnés, tandis que le Seigneur est avec nous. Ne les craignez donc pas. » Tout le peuple parlait de leur lancer des pierres pour les tuer, mais soudain la gloire du Seigneur se manifesta aux yeux des Israélites, sur la tente de la rencontre...

LA VOIX DU SERPENT

Il y a deux dimanches de cela, Gérard nous a appelés à chercher à reconnaître la voix de Jésus parmi toutes celles qui habitent nos pensées. Aujourd'hui, nous retrouvons le peuple hébreu qui se laisse fasciner, non par la voix de Jésus mais par la voix du Serpent Ancien qui est le diable.

Le peuple arrive à la frontière du Pays Promis. Cette terre de Canaan est une des raisons d'être du peuple hébreu. En effet c'est pour recevoir cette terre qu'Abram a quitté son pays, son peuple et sa famille afin de devenir lui-même un autre peuple, de recevoir un autre pays, et de bénir toutes les nations par sa descendance. Abram est devenu Abraham, il a reçu la circoncision comme signe des promesses de Dieu et le peuple hébreu est né. Je rappelle cela pour vous montrer qu'obtenir le pays promis par Dieu n'est pas une chose secondaire ou accessoire. C'est quelque chose qui construira l'identité juive. Et si vous connaissez un petit peu les problèmes qui existent aujourd'hui autour du conflit israélo-palestinien et autour du sionisme, vous savez déjà à quel point la question de l'identité du peuple juif et du pays même d'Israël est loin d'être simple.

POURQUOI LE SERPENT ?

Mais qu'est-ce qui me permet de dire que c'est la voix du serpent qui parle à nouveau aux enfants de Dieu ? Le parallèle est frappant pour moi : De même qu'Adam et Ève ont été incités à douter de la bonté de Dieu par le Serpent, le peuple est incité à douter de la bonté de l'Éternel par les dix espions qui s'opposent à Caleb et Josué. Leur discours, mitigés du début, se transforme peu à peu en un découragement puis une révolte contre Moïse et Aaron.

Le peuple se lamente toute la nuit durant et veut se désigner de nouveaux dirigeants qui lui permettra de revenir en Égypte. Sa colère est telle qu'il en vient à vouloir lapider Josué et Caleb qui persistent à croire que Dieu leur accordera la victoire.

Douter de l'intention de Dieu

La stratégie du Serpent se reconnaît bien à présent : « Dieu a-t-il vraiment dit que... » Son but est de faire douter les humains des intentions de Dieu : que cherche-t-il vraiment à vous faire ? Qu'est-ce que Dieu vous cache ? Qu'est-ce qu'il garde pour lui et refuse de vous donner ? Croyez-vous vraiment qu'il va tenir ses promesses ?

Pourtant, Dieu n'a jamais promis qu'il n'y aurait pas de combat pour s'emparer du pays. Il a bien promis à Abraham d'accorder à sa descendance un pays débordant de lait et de miel, mais rien n'est mentionné à propos des combats. Et même les dix espions défaitistes reconnaissent que le pays est « débordant de lait et de miel ». Seulement ils prennent soin de le mépriser après coup pour décourager le peuple d'y monter.

Pour Moïse, Aaron, Josué et Caleb, les choses sont claires : il y aura bien combat, mais ils croient en la victoire puisque Dieu sera avec eux. Dieu n'a-t-il pas su vaincre à lui tout seul les armées du Pharaon d'Égypte, le pays qui était la superpuissance militaire de l'époque ? Dieu n'a-t-il pas donné de l'eau, des caillies, la manne pour que son peuple ne manque de rien ? N'a-t-il pas réellement accordé sa présence au milieu d'eux ? Que lui faudrait-il faire de plus pour manifester sa fidélité ? Pour réussir à croire le discours du Serpent, il faut croire que Dieu a fait semblant d'être gentil jusqu'à présent, pour mieux détruire le peuple en Canaan.

Il faut donc prêter à Dieu des intentions perverses, malveillantes, manipulatrices. C'est du blasphème et le peuple va jusqu'à tuer ceux qui refusent ce discours.

Une peur illégitime ?

Osons tout de même poser la question ? Les Hébreux avaient-ils torts d'avoir peur du combat à mener pour prendre possession du pays ? Je crois que personne, sain d'esprit, ne ressentira pas de la peur face à une guerre à mener. Mais ressentir de la peur ne nous oblige pas à lui obéir. La peur, comme d'autres émotions, nous révèle les enjeux auxquels nous faisons face et le danger qui leur est attaché. Elle nous appelle à la réflexion, pour adopter une action sage, prudente, qui a éprouvé ses réelles motivations. Et parfois la fuite est préférable ! Dans la situation présente, le danger est réel, les forces d'en face sont puissantes et ils ont raison de croire que, par eux-mêmes, ils ne parviendront pas à vaincre les habitants de Canaan. Seulement, cela ne leur a jamais été demandé ainsi. Au contraire voici ce que Dieu a déclaré au peuple par l'intermédiaire de Moïse :

Exode 23 v.20–31

« Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

Mon ange marchera devant toi, et te conduira chez les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens, et je les exterminerai. Tu ne te prosterner point devant leurs dieux, et tu ne les serviras point; tu n'imiteras point ces peuples dans leur conduite, mais tu les détruiras, et tu briseras leurs statues. Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi. Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte, ni femme stérile. Je remplirai le nombre de tes jours.

J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous

tes ennemis. J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses prendre possession du pays. J'établirai tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve; car je livrerai entre vos mains les habitants du pays, et tu les chasseras devant toi. »

Marcher dans la promesse pour la voir

La volonté de Dieu n'est donc pas d'envoyer son peuple au massacre. Il s'engage bien au contraire à le précéder dans la conquête, à terrifier les peuples à la vue des Israélites, et à combattre pour eux afin de leur accorder la victoire. Il précise bien qu'il s'agit d'un jugement. Ces peuples sont punis à cause de leurs crimes. Leurs déesses et dieux sont à détruire et il n'est pas possible de passer alliance avec eux. Il précise aussi que cela se fera progressivement afin que le pays ne retourne pas à la friche mais reste cultivé, habitable et riche. Seulement il faut le croire pour y aller et y aller pour le voir. Si le peuple ne monte pas, comment verront-ils si Dieu est fidèle à sa parole ?

Le peuple, face au défi de la conquête, semble pris de confusion et de doute et ne parvient pas ou ne souhaite pas regarder en arrière pour considérer tout ce que Dieu a déjà fait et s'appuyer dessus pour croire et agir dans la foi.

Digne de confiance ?

Au final deux questions attendent réponses de notre part :

- (1) Dieu est-il assez puissant pour faire ce qu'il a promis ?
- (2) Dieu est-il bon envers nous, envers moi ?

Les prodiges qui ont accompagné la sortie d'Égypte ne laissent pas de doute pour répondre à la première question, comme Adam, lui non plus ne doutait pas de la puissance de Dieu. Reste la deuxième question... Dieu me veut-il du bien ?

OÙ EN SOMMES- NOUS ?

Nous aussi avons reçu des promesses de Dieu. Nous les avons rappelées plusieurs fois ces dimanches au cours des baptêmes que nous avons eu la joie de vivre : En versant sur nous son Esprit, Dieu nous promet un cœur et un corps nouveau ; Dieu nous promet le pardon complet et la victoire totale ; Dieu nous promet l'adoption dans sa famille et l'héritage du monde. Tout cela vient de Jésus, son champion, Dieu-homme. Christ nous donne sa nature sainte et pure, Christ porte notre faute et nous donne ses mérites, Christ nous donne son sang et son trône.

Comme les Hébreux devaient entrer dans un héritage qu'un autre qu'eux-mêmes avait mérité (souvenez-vous que tout avait été promis à Abraham), nous aussi devons marcher vers un héritage qu'un autre que nous-mêmes a mérité : Jésus.

Comme les Hébreux devaient croire que l'Éternel est suffisamment puissant pour vaincre les ennemis d'Israël et les faire entrer dans l'héritage, nous devons croire qu'il peut vaincre notre ennemi pour nous faire entrer dans l'héritage.

Comme les Hébreux devaient croire que l'Éternel leur veut du bien à cause de l'amour qu'il avait pour Abraham la source du peuple, nous devons croire qu'il nous veut du bien à cause de l'amour qu'il a pour Jésus, la source de l'Église.

POURQUOI CROIRE ?

Alors quelles bonnes raisons avons-nous de croire dans le Dieu de Jésus-Christ pour affronter nos combats dans la foi ?

Dieu a-t-il la puissance ?

Dieu a-t-il la puissance de vaincre notre ennemi ? Et qui est notre ennemi ? Notre ennemi juré est le diable. L'auteur de la lettre aux Hébreux dit que le diable détenait la puissance de la mort et que par elle il nous gardait captif dans la peur. C'est par la peur de la mort que le Diable nous attire dans le péché et nous capture loin de Dieu. Comment Dieu a-t-il vaincu notre ennemi ?

Voici ce que dit l'auteur de l'épître aux Hébreux :

Hébreux 2 v.14-15

« Puisque ces enfants sont tous des êtres de chair et de sang, Jésus lui-même est devenu comme eux, il a participé à leur condition humaine. C'est ainsi que, par sa mort, il a pu écraser le diable, qui détient la puissance de la mort ; il a délivré ceux que la peur de la mort rendait esclaves durant leur vie entière. »

Tout péché mérite la mort. Nous sommes incapables de vivre une vie sans péché. Incapable de transmettre à nos enfants de vivre loin du péché. Quand bien même nous essayerions, nous serions dans l'erreur et leur apprendrions à pécher en croyant bien faire ! La mort est notre seule destinée si nous sommes livrés à nous-même ! Le diable triompherait de nous tous.

Mais Christ vit une vie sans péché. Il résiste à tous les pièges du diable, jamais il ne succombe à la peur, bien qu'il la ressente profondément en lui. Jamais il ne choisit la violence, la haine, le mépris. Jamais il ne s'empare de la puissance pour lui-même. Mais il entre pleinement dans notre vie et va jusqu'à être englouti par la mort. Bien que désarmé face à Christ, le diable croit l'avoir vaincu par la croix. Mais la mort n'avait aucun droit sur lui. Et il en ressort vainqueur aussi. Il triomphe du diable, du péché et de la mort.

C'est ce qu'affirment les Écritures Saintes lorsqu'elles proclament que Jésus est ressuscité. C'est un point fondamental de la foi chrétienne. Nous croyons que la tombe de Jésus est vide parce qu'il est revenu d'entre les morts !

Donc, si la tombe est vide, c'est bien que Jésus est plus fort que notre adversaire qui n'a pas pu le vaincre. Il est vrai que le diable n'a toujours pas été jeté en enfer et qu'il agit encore dans ce monde, seulement nous savons, nous qui croyons en la résurrection, qu'il n'a pas le pouvoir d'empêcher le Christ d'accomplir ses projets de salut pour son peuple. Nous pouvons répondre à la première question : oui Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Et comme les Hébreux ont vu les armées du Pharaon d'Égypte être englouties par les eaux, nous savons que le diable n'a pas pu vaincre le Christ, que le péché ne s'est pas trouvé en lui, et que la mort n'a pu le retenir.

Dieu a-t-il la bienveillance

Dieu nous veut-il du bien ? Et s'il nous veut du bien quel est ce bien qu'il veut nous donner ?

Pour savoir s'il nous veut du bien, nous sommes appelés à considérer ses œuvres. Comme les Hébreux étaient appelés à se retourner vers le passé pour regarder la première Pâque où il les a épargnés tout en jugeant l'Égypte, nous sommes nous aussi appelés à nous retourner pour regarder la Pâque de Dieu où il nous a épargnés tout en jugeant son Fils au lieu de nous.

La dernière des dix plaies d'Égypte fut le jugement du pays où toutes les familles d'Égypte furent frappées. En effet tous les premiers nés des familles qu'ils soient adultes ou enfants sont morts. Mais Dieu a annoncé qu'il était possible d'échapper au jugement en plaçant le sang d'un agneau sur les montants et le linteau des portes de maison afin d'expier et d'être gracié du jugement. Alors les premiers nés de la maisonnée étaient épargnés, le sang de l'agneau versé payait le prix des vies qui devaient être prises.

Dieu a donc manifesté sa bienveillance envers les Hébreux. Bien sûr tous les Égyptiens qui placèrent leur foi dans le sang de l'agneau et qui l'appliquèrent sur leur maison furent épargnés aussi ! Mais principalement ce fut un signe pour le peuple qu'il devait honorer chaque année en souvenir de la délivrance des griffes du Pharaon.

Notre Pâque à nous est aussi celle d'un agneau dont le sang a été versé. Jean-Baptiste s'est écrié en voyant Jésus venir à lui : voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Sur la croix, Jésus, tout en restant vaincu par le diable a aussi porté le péché de tout son peuple, passé et à venir. Il a été jugé et abandonné par son Père à cause de nos fautes et celles-ci ont donc été payées, nous en sommes délivrés.

Et je peux affirmer que lorsque Christ s'est offert pour moi, je n'existais pas ailleurs que dans la pensée de Dieu. Mais déjà, il avait choisi de s'offrir pour moi en rançon. Ce ne sont plus les fils aînés d'Égypte qui meurent mais le fils aîné de Dieu. Lorsque je regarde à cette croix, je vois la preuve de la bienveillance de Dieu envers moi. Il est bien intentionné puisqu'il accepte de me sauver avant même que je ne naisse.

Je connais la bienveillance de Dieu parce que la croix me prouve sa détermination à me sauver coûte que coûte. Et comme le dit l'apôtre Paul :

Romains 8 v.31-34

« Que dirons-nous de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous : comment ne nous fera-t-il pas totalement grâce avec son Fils ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car c'est Dieu qui les déclare juste ! Qui les condamnera alors ? Personne, car Jésus-Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur ! »

Si Dieu accepte le sacrifice de son champion : Jésus-Christ pour notre salut, si Dieu accepte de se frapper lui-même en un sens pour nous épargner, pouvons-nous douter qu'il veuille nous faire du bien ? Quelle puissance supérieure, quel investissement plus grand pouvait-il manifester ?

À moins d'entrer dans des théories fumeuses comme les Hébreux qui s'imaginent que Dieu ne les a pas détruits en Égypte pour pouvoir les détruire dans le désert ou en Canaan, ce qui n'a pas le moindre sens – sauf de croire que Dieu est sadique – nous pouvons nous rassurer que Dieu va nous accorder ce qu'il a promis en son temps. Et nous n'avons pas vu la manne tomber du ciel, et nous n'avons pas vu le ciel s'obscurcir de cailles et nous n'avons pas vu l'eau jaillir du rocher, mais nous avons reçu à l'avance l'Esprit Saint qui nous donne une petite part, une avance sur acompte des promesses de Dieu. Mon cœur n'est pas pleinement renouvelé, mais il l'est en partie, je suis déjà adopté, déjà héritier, déjà pardonné et caché en Christ. Nous préférerions peut-être des signes visibles et des miracles comme confirmation de sa présence auprès de nous, comme les Hébreux en ont eu. Je souligne cependant que cela ne les a pas trop aidés, semble-t-il... Jésus lui-même a dit qu'il était avantageux qu'il parte au ciel afin qu'il envoie sur son peuple l'Esprit. Aujourd'hui il intercède pour nous devant Dieu. Encore une marque de la bienveillance de Dieu.

CONCLUSION

Nous avons répondu aux deux questions. Dieu a-t-il la puissance ? Dieu est-il bienveillant ? Il y a donc des raisons valables d'affronter les circonstances qui sont

les nôtres avec foi. Rien, dans les promesses de Dieu, n'affirme que la vie sera simple jusqu'au retour de Jésus. Rien n'affirme que nous passerons à travers les gouttes. Simplement qu'il sera là à nos côtés et qu'il nous gardera dans la foi et utilisera toutes les occasions, favorables ou non pour nous transformer à son image.

Car voilà le bien que Dieu veut nous faire : il veut nous rendre conforme à Christ, conforme à son Royaume, nous préparer à vivre avec lui pour l'Éternité. Ce peut être douloureux, effrayant, inconfortable, mais aussi joyeux, épanouissant, libérateur. Bien sûr que l'Égypte nous attire nous aussi, bien-sûr que nous voudrions fuir le malheur et la souffrance, Jésus aussi l'a demandé juste avant la croix. Mais, quand la tentation arrive, quand le désespoir s'infiltré, quand la peur vous crie aux oreilles, souvenez-vous de ce que Dieu a promis de vous donner pour toujours, racontez-vous le, redites-le et marchez dans ses promesses, faites le choix de Dieu, il est digne de confiance malgré les apparences. Tel est votre chemin, la voie du Chrétien, du disciple de Jésus.

Amen